



Bimestriel **Juillet - Août 2021**

# foi et lumière

[www.protestants-botanique.be](http://www.protestants-botanique.be)

- 2 Edito : « L'éclaircie »
- 4 « Des traces de lumière... »
- 11 Billet du Consistoire
- 13 Billet du Conseil d'Administration
- 14 Billet de la Diaconie
- 16 Les nouvelles pour l'été
- 17 En partage ...
- 18 Agenda + permanences d'été
- 19 Répertoire

## **ÉGLISE DU BOTANIQUE**

Église Protestante Unie de Belgique

Boulevard Bischoffsheim 40 1000 Bruxelles (Métro Botanique)



## Edito : « L'éclaircie »

---

Au moment où j'écris ces quelques lignes, les masques en extérieur sont tombés, quel confort avec ces bonnes chaleurs ; les sessions d'examens arrivent à leur terme, nous pensons à tous nos jeunes bousculés dans leurs études et leurs projets ; le Botanique a rouvert ses portes pour le culte dominical, quelle joie de se revoir ! Il semble vraiment que la confiance revienne, que tous les moyens mis en œuvre pour sortir de cette pandémie portent leurs fruits, la prudence étant encore de mise pour les semaines et mois à venir.

Avec la pluie des semaines précédentes et la grosse chaleur de ces derniers jours, presque d'un coup les fraises du jardin ont rougi, les courgettes ont pris du volume, les roses nous régalernt en couleur et en senteur. Bien sûr les limaces sont aussi au rendez-vous, quelle fidélité chaque année à vouloir dévorer nos salades ! Les oiseaux sont à la fête et pour qui a des arbres près de chez lui, nul besoin de mettre l'alarme de son réveil, les petits volatiles s'en chargent !



Cette année sûrement encore plus que les autres, nous sommes attentifs et reconnaissants à ce qui nous entoure, au réveil de la nature, l'envie de dire merci à Dieu pour ses merveilles, comme la chorale des jeunes l'a chanté ce dimanche de retrouvailles avec le « Psaume de la Création ».



Et ce désir, cet élan pour rencontrer les frères et sœurs en Christ et tous ceux que nous n'avons pas vu depuis longtemps. Le soin et l'attention à prendre concrètement les uns pour les autres car nous n'avons pas traversé ces longs mois de pandémie de la même façon.

Il n'y a pas d'âge pour les grands projets et les désirs d'aventure. Mais j'aime de plus en plus les « petites choses »... Le temps d'une rencontre et d'une vraie écoute, le partage des moments joyeux comme des épreuves et des doutes, le partage d'un bon livre ou la recette de la soupe aux orties (de saison et très bonne !), le 1er concert de la saison en plein air, la lumière et la douceur d'une fin de journée d'été. Et tant d'autres choses à partager et à créer. Savoir apprécier et remercier.

Que le Seigneur nous accompagne et nous garde sur nos routes de l'été.



**Véronique Petel**

## « Des traces de lumière... »

---



On les appelait les Maçons du Roy. Maçons avec Majuscule ! Parce qu'ils étaient passés maîtres dans leurs arts respectifs. Tailleurs de pierres, sculpteurs, orfèvres, tous avaient à cœur de mettre en commun leur savoir, leur don, pour dresser dans le ciel de ces temps que l'on appelait le Moyen Âge, ces incomparables tours qu'ils offraient à Dieu – le Roy - comme une fleur d'amour.

*Aucun ne mit son nom sur l'œuvre terminée... ni même  
... celui qui enchâsse en la forme plombée  
Le verre translucide aux multiples couleurs.*

L'art du vitrail ! Le peintre-verrier ne fabrique pas le verre qu'il met en œuvre, pas plus qu'il ne lui donne sa couleur. C'est l'affaire du Maître de verrerie. Peindre le verre consiste à modifier sa translucidité au moyen de la « grisaille », émail que la cuisson au four vitrifiera à la surface de l'ouvrage pour qu'il fasse corps avec lui.

On pourrait disserter longtemps sur ces cathédrales qui ont façonné et marqué l'Occident médiéval comme sur ces églises de province et de campagne, souvent méconnues, mais qui recèlent aussi de véritables trésors. Nous nous arrêterons simplement sur cette paroisse du Botanique. Elle n'est ni cathédrale ni petite église de province mais elle compte aussi des artisans pleins de talent qui, à l'écoute de « ce que ces temps nous disent » ont permis de

*...tendre sur le sol un tapis de lumière  
Que le soleil allume au brasier des vitraux.*

*Dans la nef, comprenons au niveau local, la pandémie nous a fait souffrir :*

De longs mois de séparation ont fait mal... au plan physique parfois, au plan moral aussi, au plan de la foi peut-être ? Ici et là un peu de résignation, voire de doute ? Mais ces superbes témoignages contenus dans les derniers numéros de Foi & Lumière sont autant de rayons... de lumière qui viennent dissiper le doute, effacer le flou et dessiner sur le sol des fleurs de reconnaissance.

De longs mois de séparation ont fait mal... mais ils nous ont permis une autre façon de se rencontrer. Si, avec raison, nous dénigrons souvent la technique, ici elle nous a aidés.

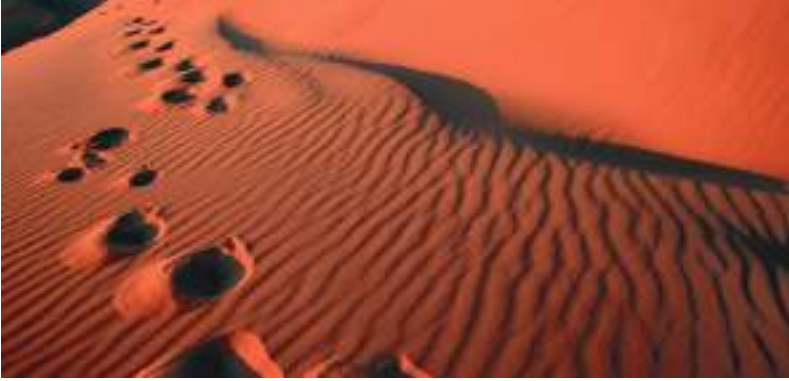


Nous avons vécu des cultes différents mais nous les avons vécus ! À ce point précis, et nous ne citerons pas de noms de peur d'en oublier, il faut remercier tous ces artisans qui, dimanche après dimanche, nous ont permis de vivre ces cultes. Des rayons de lumière. À ce point précis encore, nous ne pouvons pas ne pas penser aux chrétiens qui, de par le monde, sont obligés de se cacher, de vivre dans la crainte d'être dénoncés, emprisonnés, torturés. Qu'ils seraient heureux s'ils avaient la possibilité de vivre un culte par zoom...

De longs mois de séparation ont fait mal... mais la vie financière de l'église ne s'est jamais étiolée. Le point est à souligner, particulièrement. Preuve en soi que ce qui nous lie n'est pas de l'ordre de l'association d'amis mais d'hommes et de femmes engagés sur un chemin de foi.

De longs mois de séparation ont fait mal... mais le culte de retrouvailles nous a fait tant de bien ! Quelque 40 personnes encore « en ligne », quelque 70 personnes « en présentiel ». Merci Seigneur. Pour celles et ceux qui étaient « là », qui avaient faim et soif depuis si longtemps, le pain et le vin de la Cène avaient une saveur toute particulière. La rareté d'une chose en fait toute sa saveur : nous avons bien vérifié cette vérité.

De longs mois de séparation ont fait mal... mais ils nous ont permis de vivre autrement le « vécu au quotidien » de la vie d'église. Et d'abord, le thème de notre année qui se clôturé : « Heureux, en marche vers l'espérance ».



Les Midis de la Bible nous ont beaucoup apporté par le rappel et le développement de ces vérités théologiques que sont la foi, l'espérance et l'amour (1 Corinthiens 13 v 13). Prédications dominicales et Midis ont trouvé comme une touche finale dans le cantique qui ponctuait ce culte des retrouvailles (Alléluia numéro 36/35) :

*« Sur les routes de l'Alliance, ta lumière nous conduit.  
Nous marchons pleins d'espérance : tu nous mènes vers la vie ».*

Mais enfin de longs mois de séparation... qui nous ont fait du bien : des activités n'ont jamais cessé et d'autres sont nées. La diaconie est de cet ordre-là. S'il est, sur le sol de notre nef, une tache de lumière vive, c'est bien la Tournée de la Cellule du Cœur.





Non, nous ne sommes pas là dans des endroits accueillants, pas de farniente au bord de l'eau mais de la sueur et des éclats de joie intérieure, celle de donner au nom de Celui qui nous a tout donné et qui dépasse toutes les difficultés du moment. Non, ce n'est pas le « bateau miracle que le monde attend » mais c'est le moment où l'action diaconale prend tout son sens. Nous rappellerons que les contributions tant financières (sur le compte de la diaconie) que matérielles sont toujours les bienvenues.

La diaconie met sur pied une formation de visiteurs. La relation (parce que la vie est relation et vivre c'est entrer en relation), la rencontre (parce qu'à certains moments la relation se densifie et se concentre sur elle-même), le dialogue (parce que la rencontre qui s'approfondit s'ouvre au dialogue), la visite... devient alors le point d'orgue de ces différents temps. « Quelque part » suite de la séparation consécutive à la pandémie, cette formation sera dispensée avec compétence par des personnes compétentes.

Autre naissance consécutive au temps de la séparation : les balades spirituelles. On se rappelle la célèbre chanson « la balade des gens heureux ». C'est bien de cela qu'il s'agit sauf que les gens heureux, c'est nous, c'est vous, des gens heureux, en marche vers l'espérance... Que l'on ne se méprenne pas sur l'image qui suit mais plutôt que l'on s'en réjouisse : si, sur le sol de la nef, les rayons qui passent par le verre translucide déposent des formes aux multiples couleurs, c'est aussi grâce à la multi-culturalité de la communauté.

La coloration des vitrages à grisaille doit être considérée comme une œuvre picturale dont la technique est particulière et complexe. N'est donc pas n'importe qui le Maître-verrier qui a travaillé la grisaille du Botanique ! Femmes et hommes de couleur que nous sommes toutes et tous, tirons-nous assez profit de cette richesse qui est la nôtre ?

C'est celle-là même qui a émergé des cultes du mois de mai : des catéchumènes aux déclarations de foi travaillées à la journée et au culte belgo-malagasy. La communauté MKMB (communauté malagasy au Benelux) organise ses activités en nos locaux depuis 1987. Ces rencontres sont comme des taches de lumière dont on attend le retour avec impatience.



*Nous quittons la nef et montons d'un étage, comprenons au niveau régional (le district Bruxelles – Brabant francophone) : on aperçoit la charpente.*

L'Église du Botanique est largement impliquée à ce niveau-là. Tant par les femmes et les hommes qui y travaillent que par les dossiers qu'elle soutient et défend. Pour faire suite au point local, il y a d'abord le dossier « Solidarité avec les chrétiens de Zinga ». L'Église presbytérienne au Rwanda (EPR) est composée d'environ 200 communautés réparties en huit régions appelées Presbytéries. Chacune de ces régions ecclésiastiques doit assurer par elle-même, grâce à la libéralité de ses membres, le financement des salaires pastoraux comme de l'ensemble du personnel ecclésiastique.

De longs mois de séparation... leur ont fait mal. Avec la pandémie, c'est l'arrêt forcé des travailleurs et la perte de salaire consécutive : les pasteurs et le personnel n'ont pas été ou si peu financés. Alors non, le dossier Zinga, ce n'est pas un dossier de papier que l'on range sur l'étagère, ce sont des frères et des sœurs qui souffrent et qu'il faut aider.

La région de Zinga est située à l'est du Rwanda. Si d'autres régions ont constitué la base de l'EPR dès 1921, ce n'est que tout récemment que celle-ci a pu s'investir dans la région de Zinga. De 1921 à 2021 : une aventure commune et, à l'occasion de ces cent ans de partenariat, le district travaille à un jumelage avec le Presbytéry de Zinga, à l'image de ce qu'ont déjà fait trois autres districts de notre EPUB.





Des contacts réguliers, des rencontres par zoom. Nos dons sont rassemblés et transmis à Zinga par la caisse du district. Notre communauté est largement impliquée dans ce « dossier ». Nous avons aussi un besoin urgent : celui d'avoir un délégué Zinga qui pourra rapporter à l'église le travail accompli.

De longs mois de séparation... leur ont fait mal. Qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, ils sont nombreux, venus d'horizons bien différents. Beaucoup ont souffert, à différents niveaux. « Ils », ce sont ces étudiants qui sont dans de grandes écoles ou dans des universités, tant à Bruxelles qu'à Louvain-la-Neuve. Début 2020, un étudiant de la Faculté Universitaire de Théologie Protestante (FUTP) avait été chargé d'explorer les pistes pour re/mettre sur pied un travail d'aumônerie auprès de ces étudiants. La situation sanitaire a, là encore, perturbé ses plans et réduit son champ d'action. Des mises en œuvre de différentes actions ont été tentées : une collaboration avec le Service Protestant de la Jeunesse (SPJ), des cultes en zoom et en présentiel avec la FUTP. Des soutiens financiers à des étudiants en difficulté. Le conseil de district réfléchit à l'opportunité de poursuivre le projet. Des questions se posent : quelle stratégie l'église souhaite-t-elle mettre en œuvre auprès des étudiants ? Comment organiser et pérenniser un soutien financier auprès de celles et ceux qui sont en difficulté ?

Quelle articulation avec le Centre Social Protestant (CSP) dont nous n'oublions pas qu'il est une émanation de l'église du Botanique !

*Après la nef et la charpente, nous apercevons la voûte. Comprendons le niveau national, soit l'EPUB.*

Un « dossier » énorme travaille notre Église Protestante Unie de Belgique et donc tous ses districts. Et pas seulement la Belgique ! C'est le dossier que l'on qualifie d'« *Église contemporaine* ». À l'heure où beaucoup de lieux de culte se vident, où les formes traditionnelles ne font plus toujours recette, les Églises institutionnelles se tâtent : comment amener ou ramener à la fois tant de contemporains déboussolés. Et quand la pauvreté, voire la misère, bloquent tout un « *petit peuple* », que faire ? La notion de « pasteur de rue » est née. Anvers a déjà travaillé fort heureusement le « *sujet* ».

Dans la nef, nous avons évoqué les Tournées de la Cellule du Cœur. Ce qui motive la Cellule, c'est aussi ce qui motive notre district et sa volonté d'exprimer de façon concrète et tangible ce que l'Évangile nous demande de vivre : aimer Dieu et notre prochain.



Et là aussi, le débat est engagé : mettre en place, au sein du district et plus particulièrement à Bruxelles, un « pasteur de quartier », quelqu'un qui aurait « un pied dans l'église, un pied dans la rue ». Un groupe de travail rassemblant plusieurs communautés a dressé les profils psychologique et spirituel d'un/e candidat/e à ce ministère.

Nous n'avons pas la place, ici, pour développer ce point majeur. Et parmi les mille questions qui se posent, celles de la rencontre avec la multi-culturalité de la ville, celles de la diversité des langues, celles de l'accompagnement du candidat, celles de son encadrement, de la collaboration entre les églises, du financement du projet...

Et dans le même temps où se posent de semblables questions, se posent avec tout autant d'acuité celles du devenir de nos communautés locales. La Paroisse Protestante de Bruxelles Botanique est à la recherche d'un candidat pour occuper le second poste pastoral qui lui est dévolu. Dans le district, plusieurs pasteurs sont arrivés à quelques encablures de la retraite... Alors, « pasteurs de rue », « pasteurs de quartier », « pasteurs en communauté », où, quoi, comment ? Les interrogations ne manquent pas. Les réponses ne sont pas évidentes.

Une pandémie qui a fait mal et qui pourrait encore faire mal, des questions ici et là et... quoi encore ? Alors, le découragement ? La résignation ? Non, jamais ! Que le Seigneur nous garde de cela, Lui qui a les réponses ! Il y a dans l'église du Botanique, qui n'est ni cathédrale ni petite église de province, des tailleurs de pierres, des sculpteurs, des orfèvres, des talents qui, tous, ont à cœur de mettre en commun leur savoir, leur don pour que, dans le grand chantier de Son Église, Il nous fasse la grâce...

*...d'être tous, ici-bas de bons maçons du Roy.*

**Éric N. Delbeuve**

**Les vers en italique sont d'un poète oublié : Jules Vincent.**



## Billet du consistoire :

---

### Le « billet » du consistoire ou son actualité

Étonnants les sens divers que peut prendre un mot ! Tenez, par exemple le mot « billet ». Vous avez le billet de banque, prisé par beaucoup ; le billet doux, plus intime ; le billet à ordre, tellement administratif... et la petite note qui vous laisse tout à la fois les informations essentielles qu'il y a lieu de connaître, accompagnées d'un message amical et bienveillant. C'est cela le « billet » du consistoire, son actualité.

Une année particulière se termine : notre église du Botanique a connu des moments difficiles mais aussi d'inattendues innovations, tout ce qui fait le piment de la vie communautaire. On vous en parle par ailleurs ! Durant cette année, en tant qu'équipe, le consistoire a vu Germain M. déposer son mandat (nous le remercions pour le travail accompli) dans le temps où deux nouveaux membres, Abayomi A. et Elie N. sont venus nous enrichir de leurs connaissances.

Avec l'aide précieuse de la pasteur consultante, Madame Laurence Flachon (Eglise du Musée), le consistoire a œuvré pour repourvoir le second poste pastoral. Un nouvel échec ne nous décourage pas car nous pensons que Celui qui veille sur la communauté apportera sa réponse à nos questions. Dans le même temps, nous nous réjouissons de voir arriver Monsieur Carl André Spillmann qui effectuera chez nous, dès septembre prochain, le premier semestre de son proposanat. Belge d'origine mais nous venant de l'Eglise Protestante de Genève, son « dossier » a été suivi avec une attention toute particulière par Madame Brigitte Raymond qui travaille au sein de la Commission de Recrutement de l'EPUB. Le consistoire a déjà rencontré Monsieur Spillmann en visioconférence.

« *Heureux, en marche vers l'espérance* » était le thème de l'année qui s'achève. Et ce n'est pas parce que l'année s'achève que l'on s'arrête de marcher ! Non, la marche continue et c'est dans ce sens que le consistoire a invité régulièrement les membres de l'église à penser, proposer un nouveau thème pour la nouvelle année. L'assemblée a été sollicitée, l'assemblée a répondu. Ce qui nous incite à la solliciter davantage et sur d'autres sujets.

Concernant le thème de l'année à venir, la présidente du consistoire, Armelle S. a rassemblé les propositions reçues.



La quasi-totalité de ces propositions vont dans la même direction : l'universalité de l'Eglise, la multi-culturalité, les nouvelles compréhensions de la mission, la réappropriation de notre vie d'église et de notre mission après les mois d'éloignement consécutifs à la pandémie, se ré-accueillir, se ré-inventer, le peuple de Dieu étant nomade, il ne peut s'installer durablement, il doit oser pour avancer, il doit oser « un pas plus loin », discerner les nouvelles routes de la foi... d'où, aux nomades que nous sommes, le Seigneur nous dit : « ***Elargis l'espace de ta tente, en marche pour de nouvelles missions*** ». Alors, en marche ! Mais bon temps d'été quand même !

**Pour le consistoire,  
Éric N. Delbeuve**





## **Billet du Conseil d'Administration :**

---

Voilà, nous entrons dans la période estivale, période de vacances ! C'est le temps pour s'aérer, pour reprendre son souffle. Un temps pour s'exposer au soleil extérieurement et intérieurement. Un temps pour intérioriser les événements vécus au cours de l'année écoulée. Le temps des vacances est un temps donné pour reconnaître comment le Seigneur Jésus-Christ est toujours présent auprès de chacun de nous.

Le Conseil d'Administration est ravi que la retransmission par Zoom des cultes du dimanche matin à notre Paroisse de Bruxelles-Botanique a permis à nombre de fidèles de garder un lien spirituel avec la Paroisse. De plus, malgré la distance, nous tenons à vous remercier de toutes vos générosités au cours de ces 7 derniers mois. Vos dons et offrandes nous permettent d'honorer nos divers engagements votés lors de notre Assemblée d'Eglise du Printemps.

Faisant partie de l'EPUB, notre Paroisse doit se montrer solidaire envers les autres paroisses et œuvres que nous soutenons.

A fin Mai 2021, nous avons récoltés :

- Offrandes cultuelles : 10.500€
- Offrandes pour œuvres : 1.390€
- Contributions régulières : 6.000€
- Offrande de Pentecôte : 1.460€

La participation à la vie chrétienne en paroisse passe aussi par le soutien matériel. C'est toute la communauté qui en bénéficie en retour.

**Encore une fois, merci pour tout et bonnes vacances !**

**Pour le Conseil d'Administration,  
Rose USABUWERA, Trésorière.**



## **Billet de la Diaconie : « Les Tournées de la Cellule du Cœur »**

---

Deux fois par mois quelques silhouettes accompagnées de valises bien lourdes arpentent en soirée les rues de Bruxelles. Pour y faire quoi ? Que contiennent ces Valises ? Les passants regardent avec étonnement ce petit groupe joyeux se diriger vers les sans-abris qui peuplent notre capitale.

Depuis décembre, nous accompagnons un petit groupe de 10 personnes qui distribuent des repas et des vêtements aux personnes sans-abris que nous rencontrons aux hasards des rues. Ce sont parfois des personnes seules et parfois des familles avec de jeunes enfants.

Participer aux tournées de la « cellule du cœur », n'est pas seulement faire un acte de bénévolat ou un simple acte de charité mais c'est porter le message de bienveillance aux personnes en situation précaire en leur apportant des vivres mais aussi de l'attention.

En cette période de repli sur soi, de pandémie, de télétravail et de confinement imposé, ces rencontres nous apportent autant qu'à eux de la chaleur, de la joie et beaucoup de sourire. Il y a vraiment une attente au niveau relationnel. Le simple fait d'échanger quelques mots avec l'un d'entre eux 5 à 10 minutes et de lui demander comment il va, peut lui donner un peu d'espoir.

Pour nous, ces tournées représentent plus un échange que de l'assistance. Nous sommes tous des enfants de Dieu. Et, Dieu, à travers ses messages nous donne l'envie d'aller vers les autres et de les aimer.

Le fait de se retrouver en groupe en plein confinement nous a profondément réjoui le cœur. Nous ne nous rendions pas compte à quel point cela nous manquait. Ces tournées sont des bouffées d'oxygène.

Certains versets de la Bible nous apparaissent alors comme une évidence comme par exemple celui-ci : « Si quelqu'un, ayant largement de quoi vivre, voit son frère dans le besoin mais lui ferme son cœur, comment peut-il prétendre qu'il aime Dieu? (1 Jean 3:17)»

Maintenant que nous avons fait le pas vers eux, nous en savons un peu plus sur le monde de la rue.



Auparavant lorsque nous allions en ville et que nous croisions des mendiants, des étrangers au regard perdu, des personnes en haillons, notre premier réflexe était de détourner notre regard.

Maintenant que nous les avons réellement rencontrés, nos préjugés sont tombés et c'est avec plaisir que nous partageons ces quelques moments chaleureux et gratifiants de leur sourire qu'ils nous rendent volontiers.

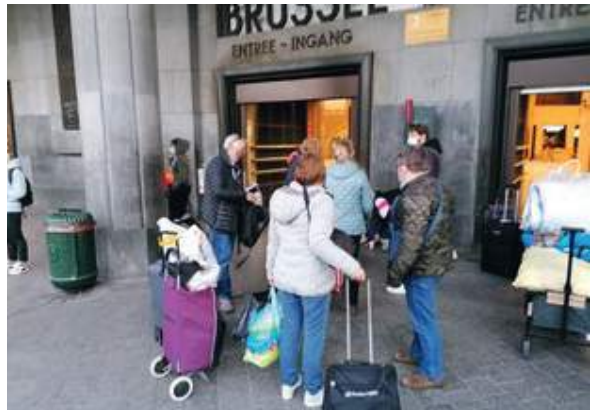
Par cette activité, nous nous sentons utiles, même si ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Il y a tant de gens dans la rue et ne pas essayer de leur apporter ne fut-ce qu'une petite aide est pour nous insupportable.

Ces soirées se passent dans la bonne humeur. Un monsieur d'origine roumaine nous a même une fois improvisé un petit concert d'harmonica.

Les anecdotes et marques de sympathie ne manquent pas.

Si notre témoignage vous a interpellés, nous serons très heureux d'agrandir le groupe en faisant votre connaissance. N'hésitez pas rejoindre notre petit groupe et à participer aux Tournées de la Cellule du Cœur. Vous vous rendrez compte quel bienfait spirituel cela nous apporte et combien vous serez rempli d'amour.

Si vous souhaitez avoir des renseignements vous pouvez vous adresser à Cédric Crucianneli ou bien à Stéphane Jonas.



**Anne et Stéphane**

# Les nouvelles pour l'été


## Liste des péripécopes des dimanches


### Juillet :

- 4 juillet : Ezéchiél 2 : 2-5 ; Il Cor 12 : 7-10 ; Marc 6 : 1-6
- 11 juillet : Amos 7 : 12-15 ; Eph 1 : 3-14 ; Marc 6 : 7-13
- 18 juillet : Jér 23 : 1-6 ; Eph 2 : 13-18 ; Marc 6 : 30-34
- 25 juillet : Il Rois 4 : 42-44 ; Eph 4 : 1-6 ; Jean 6 : 1-15

### Août :

- 1er août : Ex 16 : 2-15 ; Eph 4 : 17-24 ; Jean 6 : 24-35
- 8 août : I Rois 19 : 4-8 ; Eph 4 : 30-5 :2 ; Jean 6 : 41-51
- 15 août : Prov 9 : 1-6 ; Eph 5 : 15-20 ; Jean 6 : 51-58
- 22 août : Jos 24 : 1-18 ; Eph 5 : 21-32 ; Jean 6 : 60-69
- 29 août : Deut 4 : 1-8 ; Jacq 1 : 17-27 ; Marc 7 : 1-23

 La Diaconie organise sa « rencontre estivale » le dimanche 1er août à l'issue du culte.

 La « Journée du Consistoire » aura lieu pour sa part le samedi 14 août de 10 à 17h dans les locaux de la paroisse de Boistfort.

**Le « culte de rentrée » marquant la relance officielle des activités sera célébré le dimanche 12 septembre**





## En partage...

JE CROIS...

Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême.

Ainsi, Il a besoin d'hommes et de femmes pour lesquels « toutes choses concourent au bien ».

Je crois que Dieu veut nous donner, chaque fois que nous nous trouvons dans une situation difficile, la force de résistance dont nous avons besoin.

Mais Il ne nous la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur Lui seul.

Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs aussi ne sont pas vaines et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions.

Je crois que Dieu n'est pas une fatalité en-dehors du temps et qu'Il attend nos prières sincères et nos actions responsables, et qu'Il y répond.

***Dietrich Bonhoeffer***

(pasteur allemand, emprisonné par le régime nazi et exécuté au camp de Flossenbürg le 9 avril 1945) -

(Texte transmis par Danièle Espion)



# Agenda Juillet 2021

---



04 Bota 10h30	Culte – 2de offrande au profit du CSP
11 Bota 10h30	Culte
18 Bota 10h30	Culte - Cène
25 Bota 10h30	Culte – Cène

# Agenda Août 2021

---

01 Bota 10h30	Culte – 2de offrande au profit de Solidarité Protestante (Action vaccins) – Cène
01 Bota 13h 00	Rencontre estivale de la Diaconie
08 Bota 10h30	Culte – Cène
14 Boistfort 9h30	Journée du Consistoire
15 Bota 10h30	Culte - Cène
22 Bota 10h30	Culte – Cène
29 Bota 10h30	Culte – Cène

La pasteure Isabelle Detavernier sera absente du 1er au 31 juillet inclus.  
En cas d'urgence pastorale, merci de contacter le(s) pasteur(s) disponibles selon le calendrier des permanences de notre district :

## Du 1/7 au 15/7

**Bruxelles :** Luc Lukusa (0488 99 91 93) Florian Gonzalez (0470 17 54 87 )

**Brabant wallon :** Yolande Bolsenbroek (0478 99 89 33) / Jonathan Mbatso (0498 81 80 34)

## Du 16/7 au 31/7

**Bruxelles :** Bruneau Jouselin (0478 29 66 10)

**Brabant wallon :** Emile Carp (010.22.50.98) à partir du 21 juillet

## Du 1/8 au 15/8

**Bruxelles :** Isabelle Detavernier (0476 44 25 52 )

**Brabant wallon :** Emile Carp (010.22.50.98)

## Du 16/8 au 31/8

**Bruxelles :** Laurence Flachon (0479 20 36 91) Christian Rouvière (0475 93 05 37)

**Brabant wallon :** Patrick Evrard (0486 84 79 79) Jean-Pierre De Laeter (0474 73 26 79)

# Répertoire des responsables



Pasteur I : **Isabelle Detavernier** Jour de repos : le lundi  
6, Rue Oscar Maeschalck 1083 Bruxelles  
02/468.59.59 - 0476/442 552 - isadetavernier@gmail.com

Pasteur II : Poste vacant

Présidente du Consistoire	Armelle Segue	0465/ 71.68.11
Vice-président	Philippe Menie M'Essono	0488/ 81 28 42
Secrétaire bnathannoah@live.fr	Béatrice Gbatte	053/ 21 54 87
Président Conseil Administration	Luc Detavernier	02/468.59.59
Trésorière de la Paroisse	Rose Usabuwera	02/414.92.47
Présidente de la Diaconie	Luciole Dubois	duboisluciole@hotmail.com
Secrétaire de la Diaconie	Marie Longerstay	0474/81.19.44
Trésorier de la Diaconie	Yves Mbongo	0486/73.61.70
Benjamins (0-4 ans)	B.Detavernier	0491/52.59.50
Culte des enfants (5-11 ans):	I.Detavernier	02/468.59.59
Catéchisme des jeunes (12-14 ans)	I.Detavernier	
Catéchisme des jeunes(14-16ans)	I.Detavernier	
Partage Biblique Jeunes(12-16 ans)	Lidia Coen	02/770.94.33
Delta (12-16 ans)	E. Petel	02/763.34.30
Chorale des jeunes	Abayomi	0484/47.74.50
Groupe SWITCH	Joyce	0485/64.49.02
Chorale «Cantate Domino»	Raymond Auquier	02/377.77.86
Midis de la Bible	Véronique Petel	02/763.34.30
Groupe Biblique Œcuménique	I.Detavernier	
Groupe Maison Nord	I.Detavernier	02/468.59.59
Groupe Maison Sud	B. Raymond	brigitte.raymond@outlook.com
Groupe de Maison Est	Michel Gazon	michel.gazon@gmail.com
Communauté Malgache	Miravo Rakotovao	miravorakotovao@gmail.com
Foi et Lumière eric.delbeauve@gmail.com	Isabelle Detavernier Eric Delbeauve	0475/39.38.86
	Justine Smet	justine_smet@hotmail.com
	Jacques Sayiba	sayiba2@gmail.com
Utilisation des locaux	Philippe et Joséphine Nyangezi	02/218.52.93

**Comptes : IBAN BE74 0001 4929 3407 Église Protestante Bruxelles Botanique**  
**IBAN BE72 0000 8145 2516 Diaconat Église Protestante Bxl-Botanique**

# Foi & Lumière

## Église du Botanique

Église Protestante Unie de Belgique

Bd. Bischoffsheim 40 – 1000 BRUXELLES

Bimestriel: Juillet - Août 2021

Bureau de dépôt : 1000 BRUXELLES

Ed. Resp. Isabelle DETAVERNIER

Bd. Bischoffsheim 40

1000 BRUXELLES

P 003755 N° D'AGREMENT



PB-pp

BELGIË(N) - BELGIQUE

